

Bondy Blog, Février 2015 Latifa Oulkhouir

BONDY BLQG



AMBIANCE C'EST CHAUD POLITIQUE GARDE À VUE BONDYMONDE CULTURE ECOLE DU BLOG ELECTIONS 2014 QUI SOMMES NOUS ? CO

"Ils l'ont fait", une vraie comédie populaire

BIANCE DIMANCHE 22 FÉVRIER 2015 PAR LATIFA OULKHOUIR

L'audace de ceux qui sont à la tête de cette « performance artistique » comme ils aiment appeler ce film qui raconte la candidature aux municipales de Mantes-la-Jolie de Khalifa Camara, joué par Omar Diaw jeune chômeur qui en a marre du clientélisme qui ravage sa ville dirigée par un maire sans scrupules : Jacques Adie.

« I/s » ce sont les scénaristes qui sont derrière ce projet : Said Bahij, Rachid Akiyahou (également réalisateurs), Majid Eddaikhane et Khalid Balfoul. Tous originaires de Mantes, ils parlent de leur ville avec une tendresse particulière dans un film ou les punchlines s'enchaînent. Et quand on leur demande à quel point la fiction est inspirée du « système Bédier », Rachid Akiyahou rappelle qu'en regardant le film à aucun moment il n'y voit Pierre Bédier (ancien maire de Mantes-la-Jolie). Il se contente de raconter le clientélisme, la corruption comme cela a pu se passer dans certaines villes comme Corbeil-Essonnes (91). Ce qui lui importe c'est que « tous les artistes de Mantes, des acteurs de la vie de Mantes sont dans ce film ». Il raconte même que cette idée leur est venue en regardant le film « Président par accident » et qu'ils se sont dit « tiens pourquoi on ne le ferait pas ? ». Chacun y a mis quelques fonds personnels, une cagnotte sur Ulule, des acteurs bénévoles et le tour était joué. De l'idée au montage final, ce film a pris deux ans.

Évidemment, avec un tel scénario, les réalisateurs ont voulu faire passer un message. « Il faut inciter les jeunes à avoir une conscience politique » martèle Said Bahij. Il souhaite que les gens de banlieue soient « les auteurs de leur histoire » mais cela prend du temps « c'est comme un handicapé qui se relève pour la première fois, il va pas se mettre à courir tout de suite ». Ce militant de la culture voit ce film comme un vrai « acte politique », car il a une « vraie identité, une vraie culture de banlieue ». Faire ce film a été pour lui « pédagogique et ludique ». Et quand on demande à Rachid Akiyahou si l'histoire racontée dans le film pourrait devenir réelle, il acquiesce sans hésitation aucune, car il estime que désormais c'est au peuple de prendre le pouvoir.

« 5 km2, 20 000 habitants »

Ainsi, tout au long du film, le slogan du candidat Khalifa Camara résonne « votez pour nous c'est votez pour vous ». Mais comme tout homme politique en campagne municipale, il lui arrive de céder lui aussi aux sirènes du clientélisme et promet emplois et appartements, l'adoption pour tous et la nourriture halal dans toutes les cantines. Les scénaristes se jouent des clichés à chaque instant dans cette comédie populaire, genre qui prend ici tout son sens. C'est particulièrement touchant de voir les habitants du Val Fourré acteurs, des mamas africaines aux jeunes dont on dit que tout ce qu'ils savent faire c'est tenir les murs.

De voir le candidat Camara se révéler dans une scène de débat intense avec le maire sortant. C'était fort aussi de voir tous les gens venus féliciter les personnes qui ont porté ce projet à la fin de la projection. Réalisateurs, scénaristes, acteurs, ont raconté et joué leur ville, leur quartier, celui du Val Fourré. Cet ancien aérodrome sur lequel on a fait pousser des tours dans les années 60 fait « 5 km2, 20 000 habitants », et une solidarité qui naît instinctivement se plaît à dire Rachid Akiyahou « les gens ne me croient pas quand je leur dis que j'ai 40 amis proches et bien 500 amis mais quand on a vécu entassés, qu'on a été à l'école, au collège, au lycée ensemble, on connait tout le monde ». Cette solidarité et cette proximité populaires sont rendues parfaitement tout au long des 80 minutes du film. Bref, « Ils l'ont fait » c'est une comédie du peuple, par le peuple, pour le peuple.

Latifa Oulkhouir

Prochaines séances :

- -27 février à 21h au cinéma la Clef dans le V° arrondissement à Paris
- 5 mars à 20h30 au cinéma l'Alhambra à Marseille
- 27 mars à 21h au cinéma Grand Rex à Paris

L'école des parents, Mars-Avril 2015 **Peggy Pircher**





 $_{
m Film}$

ILS L'ONT FAIT

Le film « Ils l'ont fait » est une comédie réalisée par une bande de copains du Val Fourré avec les habitants du guartier. Un regard drôle et lucide sur les jeunes, les élections et la politique.

n en avait marre que dia gena dibanyuent, s'autoposchorent expents de la bandeur et par lest anotre place, alon qu'ils ne nous comutamni par », explique Majid liddatkhane. Alors th l'ont fatt leur film « par et pour à bunitive s, comedie populate façon Bienvenur cher he Ch'lie dans les quartiers. Début 2013, ils se sont mis à quatre autour d'une table : Said Bahtj, Bachtd Aktyahou, Mattd Eddatkhane et Khaltd Balfoul, et ensemble ont écrit le scénario en quatre mots. Inspirés par le film Prixtdent par accident, dans lequel un notr américain devient printdent des États-Units¹, ils ont trusginé un jeune du quartier du Val Fourré³ partant à l'assaut de la matrie de Mantes-la-Jolte. Nul besoin d'effets spéctaux ou d'histoire d'altens, un gamin de banlieue candicht aus elections muntetpales, c'est diță de la fiction pure.

Âgés de 35 à 47 ans, les scinaristes ont tous les quatre grandt au Val Fourré et voulatent montrer aux jeunes que tout est possible pour peu que l'on s'en donne les moyens. Il n'est pas nécessaire d'avoir des militora pour commencer, « il suffit d'une feuille Hanche et d'un stylo », affirme Majtd. Ils n'ont pas sollicité de subventions auprès du CNC¹ ou de la région Île-de-France,

ET SI ON SE PRÉSENTAIT?

Khalifa Camara, jeune chômeur du Val Fourré, décide de se présenter aux élections municipales de Mantes-La-Jolle, D'abord tout le monde rit, ses amis comme Jacques Adie, le maire en place. Mais le jeune homme parvient à monter une équipe, sorte de commando, pour « braquer » l'hôtel de ville et ses 200 millions d'euros de budget annuel. «Voior pour nous, c'est voier pour vous (», marièle-i-il aux habitants du quartier. Plus efficace qu'un documentaire pour montrer les travers de la politique en banileue, cette comèdie à l'américaine, bien rythmée, est parsemée de petites piques salsissames. « On n'a rion inventé/ », disent ses auteurs. On voit le clientélisme, la démagogle, le cynisme des politiques qui cherchent à s'assurer le vote de chaque communauté ; des jeunes sans conscience divique qui comparent l'isoloir à un photomaton et donnent les bulletins non utilisés à la sortie du bureau de vote pour prouver leur loyauté (chose maintes fois vue en bantieue apparemment). Pour les scénaristes, il ne faut pas s'attendre à ce que les jeunes s'Impliquent quand on les met constamment de côté. Dans le film, ils ont carrément imaginé une brigade des votes chargée de kidnapper les nouveaux électeurs pour les forcer à voier. La farce se termine à la manière d'un conte moderne : les jeunes l'emportent.

ne voulant pas attendre six mots, votre deux ans, pour rien. D'autant que Rachtd, qui avec Saïd avatt auparavant réalisé un documentaire^c et un premier film artisanal avec les jeunes de la cité, Mon diff, s'y étatt déjá cassé les dents. Il a rempli cea dernièrea années plusteurs douters de demande d'atde à l'écriture ; tous rejetés, sans un mot d'explication. Il a appelé, cher-

ché à comprendre, mata « tl n'y a pur de cellule prychologique pou cour ou'th refinent !», lance-t-tl, mt-blagueur, mt-désabusé.

« On est pané par la fenétre, putaqu'en n'a pas pu entrer par la porte », résume Majid. Et ils ont tout fatt eux-mêmes, financé le film à hauteur de 30 000 €°, réunt 200 personnes autour du projet, dont nombre d'artistes de la ville

avant l'Mection de Barack Obama. Fouest de la ville de Mantes-la-Jolie (710 su l'emplacement d'un ancien almodrome. Leampre aujourd'hui plus de 4 000 logements et quelque 20 000 6. Lan Háti dara du aliance, 2010. E. Avec leurs fonds

propres et le recours à une pluse-forme de

financement participant.

Le film date de 2003.

L'école des parents, Mars-Avril 2015 Peggy Pircher (suite)





Ð

Rachid Akiyahou et Said Bahij, rkalikateura du film Ba Font fait.

« QUAND LES GENS SONT MOTIVÉS, IL FAUT LEUR DONNER LEUR CHANCE. »

L'artiste, le tchatcheur, l'entrepreneur, le cinéaste : tous originaires du Vai Fourré, Said Bahij, Khalid Balfoul, Majid Eddalkhane et Rachid Akiyahou, les auteurs du film/ls/forc fat, se connaissent dépuis vingt ans, mais leurs parcours sont très différents. Sald, le plus âgé, est un artiste engagé touche-àtout qui a pas mai roulé sa bosse ; Khalid, le plus jeune, a travaillé pour la ville de Mantes-La-Jolle, d'où sa bonne connaissance des rouages de la municipalité, précieuse pour le film ; aujourd'hul, il se consacre à l'écriture. Majid a passé un bac S, sulvi les classes préparatoires « maths sup et maths spé » et intégré une école d'ingénieur à Cergy. Il est ingénieur en informatique. Rachid, lui, a commencé le hip-hop à 13 ans, participé à une émission de la première radio du Val Fourré en 1994. C'est cette même année qu'il monte son premier groupe de rap, Les Grags⁴. Il fera beaucoup de scène et pas mai de festivals partout en France pendant dix ans, remportera le prix de la Sacemilors d'un concours réunissant une quarantaine de groupes des Wellnes. Mais il arrête la musique en 2004, « dégoût é », quand son projet d'album est rué dans l'œuf pour de sombres histoires entre boîtes de productions concurrentes. Aujourd'hul, à 37 ans, il se considère comme un « chéasre» ; il écrit, filme, monte ses projets, réalise quelques films institutionnels aussi. « Je suis passé par cous les arts pour arriver au 7°. »

Mais le quotidien n'a rien d'évident, « Wyre, onne connaît pas, on connaît que la survie. Ma vie a routours été un combat », dit-IL L'année dernière, pendant le tournage de ils l'ont fait, il travaillait dans un fast-food. Ses multiples demandes d'alde à la création rejetées l'ont rendu un peu amer. Jai paste bar, alors je tais quoi moi 7 Quand les gans sant montres, il faut leur donner leur chance. Pas les assister, juste les aider. À cité il y a des films nuis qui passent, genre un black qui a des problèmes avec un Maghrébin parce qu'il vous se marier avec sa sour. C'es dépassé rout ça l Moi, fai quarre sours, elles sont avec des blacks, il n'y a aucun problème l » C'est un professeur d'arts plastiques, au collège, qui l'a initiè à la vidéo. À son tour maintenant d transmettre sa passion : grāce à son association S. Bien Rézonable, il fait découvrir l'image et les rechniques de réalisation à des jeunes do 14.5 78 pms.

Ces quatre hommes, avec leurs différences, leurs sensibilités et leurs engagements politiques plus ou moins forts, se retrouvent autour d'une volonté commune : donner espoir et conflance aux jeunes des quartiers, les motiver, leur dire qu'avec du travail rien n'est impossible. « L'histoire est à ceux qui l'afont et la racoment. Il faut être acteur de sa propre vie », ne cesse de répêter Majid. R. R.

 Qualificati pour jourestitires, biamunitre de l'om Sauyer », daix Rachid.



— « talents cachés » trop souvent ignorés —, choist les acteurs, filmé, monté, et aujourd'hut ils organisent les projections (certaines ont déjà eu lieu à Paris au Grand Rex, à Marseille), et multiplient les démarches pour trouver un distributeur. Lors du tournage, seuls les techniciens étaient payés. L'équipe a mélé comédiens professionnels et débutants pour donner leur chance à chacun et atder les jeunes à se constituer un CV et ainst metire un pted dans le milieu très fermé du ctnéma. Les habitants du quartier étatent plus qu'accueillants, tout le monde voulait participer! Il faut dire qu'ils assient confiance. « On n'est pas des journalistes! »

Les auteurs ont montré pour la premtère fots leur OVNI (objet vtdéo non tdentifié), comme tla l'appellent, en novembre dernter aux participants. Les gens étatent fiers et riatent sans arrêt, un peu comme devant un film de famille. Pour vêrt-fier qu'ils n'étatent pas seuls à rire de leurs vannes, ils l'ont ensuite projeté à Parts, avec succès. « C'est la metilleure des récompenses, conclut Majid, et et à la fin chacus se dit: moi aussi je peux!, alors ou auss tout gagné. » Peggy Pircher

Le Courrier de Mantes, Mars 2015, Céline Evain

IVIantes-la-June

De la feuille blanche au long-métrage

Ils l'ont fait sera diffusé vendredi soir au Grand Rex. Une satisfaction pour l'équipe du film dont le projet est parti d'un pari.



II Rachid Aktyahou et Said Bahij, deux des réalisatours d'és l'ont fait.

Rachid Akiyahou, Said Bahij, Khalid Balfoul, Majid Eddarkhane sont tous originaires du Val Fourré. Ensemble, ils viennent de réusir là ou beaucoup leur promettaient l'échec. Vendredi 27 mars, leur long-métrage lle l'out fait, sera projeté dans la salle mythique du Grand Rex a Paris à 21 heures.

« Au début, cette aventure a commence par un défi qu'ons 'est lancé entre nous », nuorte Majid Edduikhane. », nuorte Majid Edduikhane. et ce "cap, ou pas cap" naft le titre du film: Ib Yout fait, comme un pied de nez...

Bien sûr qu'au départ, rien n'était gagné. « On est parti d'une feuille blanche, très insporé par le film américain Président par accident sorti en 2003, dans lequel un jeune noir des quartiers pasernes devient président des Etats-Unis. Ce film est sorti 5 ans avant l'élection de Barack Obama. Alore on s'est dit : pourquoi ne pas transposercette histoire à l'échelle de notre ville ? »

Ainsi, l'election présidentielle américaine devient l'election manicipale, et les USA, Mantes-la-Jolie. Un jeune Français d'origine sénégalaise radié de Pôle Emploi, prend conscience de son impossibilité d'évoluer et décide de se présenter aux élec-



III Majld Eddalkhano, est également l'un des lestigateurs du projet.

tions municipales afin de prendre son destin en main et de s'engager pour changer la vie des gens du quartier. Tout au long du film, il doit déjouer les pièges du maire sortant, installé depuis des decennies aux commandes de la ville. Toute ressemblance nvec des personnages existants... « Des gens qui our u le film cherchent des similitudes avec la vasie vie. Nous, ça nous fait marrer! »

Après une vraie première dans un cinéma marseillais, le Grand Rex est leur nouveau defi. « On a loué des salles, fait de la promo, invité des pournalistes... A présent, on aimenait bien trou-

ver un diffureure. On va aussitienter notre chance dans des feits festivals. On verm hien is, pour-suit Majid. S'ils reussissent, l'histoire sen vraiment belle: les acteurs professionnels qui occupent les rôles principaux ont tous accepté de jouer gratuitement, les figurants sont issus du Val Fourte, le matienél a été payé sur les deniers personnels des quatre compères... Vendreds, ils metitent donc que la salle soit remplie! Au fait, à quand une diffusion à Manties? a l'hon-sion expère! On attend le reison de CGR de Mantes pour une projection en avel ou mat. On a projecté le film au Chuplin pour les acteurs et les figurants. Mais la salle ent



III Le film lis l'ont fait sera diffusé au Grand Rex vendredi 27 mars : 21 houres

un peu petite pour une projection publique. » D'aucuns racontent que le film aurait pas plu à la mairie. « Les geus aiment bien racontes des hystoires sci. ça les annese. On

ne serati pas à Mantes si ça n'ésati pas comme ça », conclut Majid Eddaikhane coupant ainsi court à toutes ces rumeurs.

Coline Evals

Réservation conseillée

Vous voulez soulentr llu l'ont pair et assister à la projection du film vendredt au Grand Rex 9 1 èquipe du film vous conselle de réserver directement votre place sur le site billetreduc.com. Il n'y aura qu'une seule projection à 21 beures. Tarif unique : 10 euros.

Yabiladi, Mars 2015, Ghita Ismaili

툛 Mantes-la-Jolie : « lls l'ont fait », un film sur la citoyenneté en banlieue

3.03.2015 | 14h10

Article lu 4614 fois

Deux ans après la sortie du film documentaire « Jusqu'à la dernière seconde », qui raconte le football amateur à Mantes-la-Jolie, ses réalisateurs reviennent avec « Ils l'ont fait », un long métrage cette fois inspiré de la dure réalité de la population de cette banlieue et son rapport à la citoyenneté. Chômage, clientélisme, corruption, élections municipales..., rien n'a été laissé au basard



En 2013, des Marocains de Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines, avaient réalisé un film documentaire intitulé « Jusqu'à la dernière seconde » autour du football amateur local. Aujourd'hui, soit deux ans après sa sortie, ces mêmes personnes reviennent avec un nouveau film tout aussi engagé. « Ils l'ont fait » est un « film pédagogique et militant inspiré de la réalité ».

Il raconte l'histoire de Khalifa Kamara, « jeune Français d'origine sénégalaise, radié de Pôle Emploi, qui prend conscience de son

impossibilité d'évoluer et décide de se présenter aux élections municipales afin de prendre son destin en main et de s'engager pour changer la vie des gens du quartier soumis au même sort que lui.

Il devra réveiller leur conscience politique et les convaincre que son projet est réalisable, mais aussi déjouer jusqu'au bout les pièges du maire sortant, installé depuis des décennies aux commandes de la ville », explique-t-on dans le communiqué de presse, reçu par Yabiladi.

Une projection au Grand Rex

- « Nous avons choisi de situer l'histoire à Mantes-la-Jolie, avec d'un côté la ville bourgeoise, presque provinciale, de l'autre, la cité du Val-Fourré, deux fois plus peuplée, mais silencieuse et résignée. Nous avons voulu montrer comment la gestion de la ville peut paralyser le vivre-ensemble et entretenir la fracture entre citoyens. Nous nous sommes appuyés sur notre propre expérience, des acteurs locaux ont servi de modèles, mais nous avons aussi pioché dans l'actualité récente de banlieues comme Corbeil-Essonnes ou Bobigny », souligne ses auteurs.
- « Ils l'ont fait » est réalisé par Rachid Akiyahou et Saïd Bahij. Ces derniers ont également participé à l'écriture du scénario avec Majid Eddaikhane et Khalid Balfoul.

Le film, qui se déroule en entier dans cette ville de 90 000 habitants, dont une grande partie est originaire du Maroc, a déjà été projeté à Paris, une première fois. Une seconde projection est prévue le 5 mars prochain au cinéma l'Alhambra à Marseille, et une troisième, le 27 mars, au cinéma Le Grand Rex, à Paris

Ghita Ismaili

Copyright Yabiladi.com

http://yabiladi.com/articles/details/33912/mantes-la-jolie-l-ont-fait-film-citoyennete.html

Le Parisien, Mars 2015, L.P/T.P

Du Val-Fourré au Grand Rex, la belle aventure des jeunes réalisateurs de Mantes-la-Jolie

Publié le Lundi 30 Mars 2015, 18h32 |

Paris (IIe), cinéma le Grand Rex, vendredi soir. Quatre réalisateurs mantais ont présenté « Ils l'ont fait », une comédie populaire sur fond de politique locale, dans le célèbre cinéma parisien. (LP/T.P.)

« Une feuille blanche, un stylo et du temps pour écrire ». C'est en substance tout ce qu'il a fallu à Rachid Akiyahou, Saïd Bahij, Khalid Balfoul et Majid Eddaikhane pour produire « Ils l'ont fait », un « film d'utilité publique » comme ils le présentent. Ces quatre réalisateurs, producteurs, scénaristes et même acteurs, tous originaires du quartier du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie, étaient à l'honneur vendredi. Et pour cause : le longmétrage, réalisé avec les moyens du bord en moins de deux ans, était à l'affiche du Grand Rex, salle mythique de Paris, le temps d'une soirée.« Si on nous avait dit, lorsque l'on a commencé à écrire, qu'on serait diffusé au Rex, personne n'y aurait cru. Parce qu'au départ tout le monde rigolait de notre histoire », se souvient Majid Eddaikhane.Cette histoire justement, c'est celle de Khalifa Kamara, un jeune Mantais, radié de Pôle emploi, qui décide de se présenter aux élections municipales face au maire en place, un certain Jacques Adie. Un édile clientéliste qui échange des logements sociaux contre des bulletins de vote et qui s'affiche en boubou ou en djellaba pour flatter les communautés. Une comédie populaire et légère, inspirée du film « Président par accident » dans lequel un Afro-Américain du ghetto accède à la Maison-Blanche. Mais aussi un vrai film politique. « On veut dire qu'il n'y a pas de fatalité, rien n'est impossible », résume Saïd Bahij. « C'est pour mettre une conscience politique dans la tête des jeunes, leur rappeler qu'ils ont un droit d'élire et de se faire élire », poursuit Oumar Diaw, l'acteur principal à la casquette plate vissée sur la tête.Dans le film, Khalifa Kamara affronte donc Jacques Adie, un maire tout puissant, condamné pour corruption. La référence à Pierre Bédier, ancien maire de Mantes-la-Jolie (1995-2005), semble ici toute faite. Pourtant, l'équipe s'en défend « Il n'y a que les personnes de Mantes qui le voit comme ça. Lorsqu'on a été projeté à Marseille ou en région parisienne, le public nous citait des hommes politiques de leur ville, de leur quartier. On n'a pas fait un film contre untel », insiste Majid Eddaikhane qui préfère souligner l'aventure humaine entre des acteurs confirmés et des jeunes du quartier.Pour l'heure, l'équipe s'attelle à trouver un distributeur et le soutien de structures de cinéma indépendant. Avec l'espoir d'une prochaine diffusion à Mantes.« Autant d'ambiance dans la salle que dans le film » Les Grands Boulevards et le Grand Rex avaient un air de Mantes-la-Jolie ce vendredi soir. Dans une salle trop petite pour accueillir tout le monde à en juger les spectateurs assis sur l'escalier, ils étaient plus de 500 personnes à assister à la sixième projection du film « Ils l'ont fait ». « Un moment intense, l'aboutissement d'un travail de fond », confie Rachid Akiyahou, l'un des réalisateurs. Originaires de Mantes mais aussi d'ailleurs et de tous les âges, les spectateurs rient à chaque vanne avant d'offrir une standing ovation à l'équipe du film. A la sortie, tous sont unanimes. « C'est le film qu'il nous fallait. Ils méritent cet accueil », glisse Kenza. Dehors, Nacer parle d'un film « avec un réel intérêt pour la jeunesse » qui a vocation à être diffusé plus largement. « C'est bon enfant et vraiment drôle. On se moque de tout et de tout le monde. Il y avait autant d'ambiance dans la salle que dans le film », se réjouit Christine. « Etonné » par autant de critiques positives, Rachid Akiyahou en a même oublié les problèmes de sons lors de la séance. Après le Grand Rex, l'équipe présentera « Ils l'ont fait » au Havre et à Rouen (Seine-Maritme) en mai prochain.

Rue89, Avril 2015, Ramses Kefi

Extrait

Un Noir de cité maire de la ville ? « lls l'ont fait »

Pour 30 000 euros, guatre scénaristes de Mantes-la-Jolie ont tourné un long-métrage sur la corruption et le clientélisme. Ils ont choisi la dérision, « parce que les politiques ont détrôné les humoristes ».

Par Ramses Kefi Journaliste. Publié le 04/04/2015 à 18h53

38 433 VISITES **73** RÉACTIONS • 22

Ils l'ont joué fine de peur que la mairie de Mantes-la-Jolie ne leur mette des bâtons dans les roues. Ils trouvaient que des réalisateurs originaires du coin, qui dégainent des caméras dans la ville pour tourner une comédie qui parle de corruption et de clientélisme, ça ne pouvait que les rendre suspects.

Alors, dans un premier temps, ils ont fait courir le bruit que leur longmétrage portait sur un braquage. Moins gênant, mais tellement cliché que des agents municipaux leur auraient reproché leur manque d'imagination. A l'origine du coup, Said Bahij, Khalid Balfoul, Rachid Akiyahou et Majid Eddaikhane, qui ont intitulé leur film « Ils l'ont fait ».

Ce dernier résume la démarche :

« On a choisi la comédie parce que les politiques ont détrôné les humoristes. Il n'y a qu'à regarder les infos pour s'en apercevoir. »

Et il minimise la ruse en se marrant : c'est bien une histoire de braquage, mais plutôt dans le genre « casse politique ». Elle raconte les aventures d'un Noir issu du « VF » (Val Fourré) fraîchement radié de Pôle Emploi, qui décide de se présenter aux élections municipales. Celui-ci adopte - et adapte - les méthodes tordues des politiques locaux, entouré d'une équipe de campagne assez dingue. Et il cartonne.

Pour accéder à l'intégralité de l'article http://rue89.nouvelobs.com/2015/04/04/noir-cite-maireville-ils-lont-fait-258502

Le Courrier de Mantes, Mai 2015, Céline Evain

lls l'ont fait! enfin à Mantes



De gauche à droite François Gomis, acteur non professionnel, Said Bahij, et Rachid Akiyahou deux des concepteurs du film.

Is ont créé une comédie sur Mantes-la-Jolie et ils iront la présenter à Cannes le 23 mai et au festival de Marrakech en décembre. En attendant, le Méga CGR a projeté le long-métrage Rs l'ont fait mardi dernier face à un public enthousiaste et expressif.

Ce film a vu le jour grâce à la collaboration de Said Bahij (réalisateur, scénariste et dialoguiste), Rachid Akiyahou (réalisateur et scénariste), Khalid Balfoul et Majid Eddaikhane tous deux scénaristes. Les quatre sont originaires du Val Fourré et ont financé la réalisation du film par leurs propres moyens. Tous les figurants sont mantais ainsi que quelques acteurs professionnels.

L'histoire qu'ils ont écrite ne manque ni de piquant ni d'humour. Khalifa Kamara, jeune Français d'origine sénégalaise radié de Pôle Emploi, prend conscience de son impossibilité d'évoluer et décide de se présenter aux élections municipales de sa ville. Si au début personne ne le prend aux sérieux, il réussit à monter une liste et s'entoure



La fin de la représentation était plutôt festive.

d'une équipe qui l'aide à déjouer les pièges du maire sortant. Tous les coups sont permis : les pratiques douteuses d'un maire aux commandes de la ville depuis deux décennies, les plans d'une équipe novice prête à tout pour obtenir zéro abstention de vote au Val Fourré...

Les clins d'œil se succèdent comme les jeux de mots efficaces et drôles. « Cela montre que l'on a bien employé notre temps », conclut en souriant Said Bahij en voyant les réactions du public. Pour certains spectateurs, la réalité dépasse la fiction, non l'inverse. « A la fin j'ai applaudi comme tout le monde dans la salle. C'est notre ville, tout est inspiré de ce que l'on vit, analyse Kadija de Mantes-la-Jolie. Ils l'ont fait avec tact et humour ». D'autres projections sont prévues. L'histoire du film est comme les derniers mots inscrits à la fin du générique : à suivre...

 Pour la suivre retrouvez leur actualité sur : Facebook Ils l'ont fait.

Nice Matin, Mai 2015, GA

Cannes

Europed Publices : 13, run Buthuru - NE. 11,19,06, 37 ap. conneción contability



En bref

BUT AN INVASCRICATION TO pysporiduse done brown othersides. Sent, neight of up Wil

Festival de courts métrages : deux jours, c'est pas long!

S'offrir gratuitement une cure de courts métrages, c'est la promesse de cette seconde édition proposée par la JCE à l'hôtel Eden les samedis 16 et 23 mai

a court pairt age of liamed secretal designs to make his plantial to adoption to prevention provided by the pr



Shoer case des
Acteurs de Cannes
Fas en bassel di setto dels
fois est accombinent parcontra per l'accombine Lam
estrator de Cannes, dont le
potentina l'Escale partire
potentina l'Es

cionocara que los súculo cossois, se congreso súculo

CARLLE MARKET

Une comédie sur la cité : « Il l'a fait ! »

Uniprocess convergences de 10 des, notes emplos, que se palacecha aco destidore, mecro, quies obres se etil. Carde la pittal de la serent de tragen cara las l'estatos de disposa de del la proposación de la grandia que las Terres aos Bien seres religios sur la citago como de la caracteristica de consecución en para l'ende de con-cesa el falor son la Bandeser ». El Da 1981.



Cannes son premier court-métrage tourné et bantière un deux action confecuences parlétaire. Plus dis- Survey. May Periel et Ques Disy on

the international collection and pathodro-+ qualities because you are truth po-tion, any course ago a businesses, assay and to Trappe or Prince, in relation more smoother and aside as has, tide and take,

panel banch-commission. Provide 200 Prigor and a dis qui order and par-dicage.

In house e-matrings de les energoss par partie de commission de la commission partie de commission de la commission partie de la commission de la com-era presentale, de la cression de la com-plese et la commission de la completa de la place et la commission de la completa de la com-plese et la commission de la completa de la com-plese et la commission de la completa de la com-plese et la commission de la completa de la com-plese. El commission de la completa de la com-dicagnetica de la completa de la completa de la com-dicagnetica de la completa de la completa de la com-dicagnetica de la completa de la completa de la completa de la com-dicagnetica de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa de la

La Dépêche du Sud, Décembre 2015, **Younes Amallah**

10 Nos M.R.E

La Dépêche du Sud

« ILS L'ONT FAIT »

Parier des quartiers populaires sous un angle positif, tildiée est innovante et elle provient de quatre Français d'origine marocaine et gadirie pour certains d'entre eux. "Ils l'ont fait" est la vaie par laquelle ils dénoncent le rapport de la bantieue à la citayenneté et à plusieurs maux de la société trançaise : chòmage, clientétisme, corruption ... tout y est!

Résisé par Younes Amellah



Pour ma part oui ! Rachid associal Abjoho et Said Bahij en de succès à Massèlle. à Nous avons préféradu avoir Après la réussité de cette time : « la l'antitair » : révanché, availent déjà Connés à Nice. tourné un film qui parlait « avénture », sérait-il pasréales un documentaire sur lé quartiér du Val Founé ën francë qui s'appëloit Ille hérités du sittecte ». dill formation. it n'avois foit ou'un documentaire sur le factball amateur en suivant trais jeunes footballeus du PC Montois pour montrér la réaith du auctiditin du factball. Ensuité, on s'élet réuni pour foiré dé film.

Parilla-nous dije coulissis de vatre film.

Décituré avait commencé en févrer 2013. Nous nous riturissions tous lits sois. ovens casté lite coméditins get a (m) récoté giàce à de parole ! Nous avons prendrai Rochid le réals

confignts, nous avons prosociologues et des leaders tournoge ?

Cela nous tenait à cœur de le passer à Agadir vu nos origines puis nous voulions également mesurer la réaction du public

Rachid Akiyaha. Said Bahiji Wasa avez réalisé ce film, film pour dire que nous êt mai aprile le boulat pour non pas pour un gain fi- sommés actique de notre péaufinitr notre solinaire noncier mais plutat pour vis. Le méssage qu'il véhi-

qui ant giintiment accepté. Nous en avians mare que veulent faire de la politique de jouer gaturement et les pséudos sociologues, se disent que c'est posnous avons fait appēl à paréint à notré place. C'est sible ceux qui véulent faire SOD figurants. Aprille, nous toujours celus qui n'ant un film se disent que c'est avons achiere le matériei pas giondi avec nous qui possible. Ce n'est qu'une dant une parie du bud- s'approprient notre temps question de volonté. Je

dija fanda rijicupiji- souhaitiji montrija kiji vijiniji ia tijiur commiji iji rijimpkiji ; ili sibiliji diji vous kancija dans provincent de nos cette jeunésse qu'on a lais- apérateur et téchnicien ! proprés pochés : Et sée loin de tout en ségréen novembre 2014, de cette minorité souvent gire ? Toujous aussi péu féirmé én francé.

d'une histoire de broquatie pepété par des banésu saids, on list même allé jusqu'à crétti une fausse page facebook ovec un foux synopsis, justil) pour que la Maine nous laisse tranqui@miint. Parcill que faire un film sur un jeune trançois d'oxigine sénégalasé qui veut se présenter aux éléctions municipalità facili à un conompu n'autoit

Quel est le message véhiculé par voiré film !

Nous avons statisti ce qui n'a pris fin que quatre abander le frième des aute prône la séreiblisa-mais plus tard. Breuité nous bandéués ? éta de la citayénneté et tion à la citoyenneme et en le visualisant, aeux qui

rille via facébook, motifé pléin et pas à moi-tavaille dans la réstauto-de nouvéaux projets? le reste du budget fié vide, donner la parole à fon et il était codieux chef

mencé à tourner en qu'elle ne set à rèn ! Avec trançois d'Agodic est-ce taudiait vaiment touver séptémbré 2013, nos moyéns três ímités, un hommagé que vous dés moyéns pour payér lés Prémière projection nous avons réussi à parter réndés à votre ville d'ori- gêns (it pour que tout soit

le l'ant fait" c'est votre gammé cinq projections Pourquoi avair songé à dire, c'est toujous intérés-que nous n'avans plus rên prémière éspérières sur Paris ét nous y avans comoutier la vraie iden-sont de révénir au Maroc à prouver : Nous avans réc-

MICHIET RADISES ASSIS

Réfaité la même chase. ie pense que c'est cifficile. nous avons com- dation scattatis en disant Projetter & film à finefaut Pour taire un autre film. Il caré, Là, nous overs monésclusivement résér- toxéé de délinquance. Né ce que nous sorons véé oux comédérs tout en se trayant un ché- Céla nous ténait à céleur faile. Manténant, s'il y a étauxfigurantsétaul min dans le milleu ciné- de le posser à Agadir vu des boites de productions bijn possilië, matographique qui éet hije nas ariginée puis nous vau- qui souhaitent collaborée lions égalément mésurér la lovéa nous pourquoi pas skaction du public. (et à vai ? Nous partors du principi) prémière expérience sur Paris et nous y avons comoutéer la vrois iden-sont de révénir au Marac à prouvér : Nous avons réa-cinématographique ? convis des journaistes, des tité de votre tien tors du et à Agadir plus pariculié- lais un tim avec très peu de movins, citat digilitus untides raisons qui justilient son

MOUL SAMPLESON ASSAURT

WHEN WERE KINDTE STUDENT MANY AND

Mantes Actu, Décembre 2015, A.N



Institut de France : un prix « Coup de cœur » pour le film « Ils l'ont fait »

17 DÉCEMBRE 2015

🗁 À LA UNE, CULTURE



Pour la réalisation du film « Ils l'ont fait », l'association S'Bien Rézonable a reçu le 8 décembre dernier le prix « Coup de cœur » 2015 de la part de Fondation Feuilhade pour la Solidarité de Proximité à l'Institut de France.

Tourné dans le quartier du Val Fourré à Mantes-la-Jolie, « Ils l'ont fait » est une comédie qui met en scène 200 personnes bénévoles de tous âges et de tous horizons dans le but de véhiculer une image positive, solidaire et citoyenne des jeunes de quartiers défavorisés.

La Fondation Feuilhade pour la Solidarité de Proximité fait partie des 71 fondations que compte l'Institut de France. Elle a pour but de concourir au développement des solidarités en mettant en évidence les nouvelles formes de solidarité qui émergent à côté des aides plus traditionnelles organisées par l'État ou par les grands acteurs reconnus comme la Croix-Rouge, le Secours Catholique, ou le Secours Populaire qui ne peuvent répondre à tous les besoins.

Enfin, elle encourage et reconnaît l'organisation de nouvelles formes de solidarité renforçant le lien social.

mantes-actu.net

Le républicain, Février 2016, **Daniel Carric**

Jewel 18 fevrier 2018

Val d'Orge / Vallée de l'Orge

BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Isabelle Perdereau s'engage pour l'égalité femmes-hommes



Isabaho Perelereas

doctile Penderson, conseilthre regionate of te-de-feature et adjointe au maire de Brêtigray-sur-Orgo, a disk slive vice-

présidente du certire Hubertine-Audert le 8 février. Cette structure, partenaire de la Région de de France, participe au développement des politiques d'égalité fenciesharmrees. Le se avessu projet qui sera mis en place vise a à encourager Centrepresariat féminin, favorier Nigalité des chances au sein des callectités publiques, faire érrorges se nouveaux tolents, lutter contre les violences et les discriminations faites aux femmes. et proposet des formatines.

VIRY-CHATILLON

Bravo aux jeunes diplômés



a commune de Viry-Chattlan - nesse une restaurce et de Jeur diouchoute ses journ. Et retamment coux qui ont etconment obtens un diplame. entre 3013 et 2015. La promitie rolation de la oblémonie des losstats s'est déraulée vendred 12 Novier, au tréâtre de l'Envoi. larje ne ont regular teo drift. in artsence des élas munici-Next a 11 shapit de valoriser tour Con Jeweer Coste/Winds et, co. Prime merps, de faire de la jeu-

danser use image positive a refearme Aholel Machel, ofercteur da senice inviesse de la ville La cordmonie des launtets devoit être renquielée l'aenée prachaine, ai for on orbit les déclarations du moire, Jean-Marie White : x Circl (reportant se convenence of alt, since pay faire de distinction entre les diffirents o'spectors a

Fleury Vundiambo

JUVISY-SUR-ORGE

50 paniers repas pour les démunis



PARAY-VIELLE-POSTE

Les jeunes Essonniens ont débattu sur la banlieue



Le filtre e été autoi d'un ciétaet avec les jeuxes présents.

respace. Eric-Tobarly a security, street 13 fearer. de nombroux jeunes de 12 à 17 am, partisis accompagnés de leurs parenta, et venus de Janispisor-Orge, Attas-Work, Faray Vicile-Paste et d'autres communes des allentours, pour amixter à la projection du l'im "In Ford fold", realise on 2014, et participer au débat sui s'en est sulvi. Paur Said Bonij et Rachid Alkhyou, autoury-idufisates in durining metrage, « A Sight also filte cargo sam serpecter les régles du cinéma et qui a pour bat, à la fin de un assignified at faire reagh at Marticiper les speclateurs ». Le film raconte l'histaire d'un

jeune Français d'origine atnégalaise qui se présente aux élections à Mantes-la-Jolie. « C'est use comédie traitée sous le signe de l'humous dons Tain du rempes et qui anticise les Sergenes chéradiques relatritr a la bantière e précise Said Bahiji, e Ce Alim est parti d'un projet permettant aux jeunes de prendre la purete e pour suit-il. Les mentares de l'assocution Wed land, Southymany Dialis et Hamoo Lapufs, étaient ravis de la participation des Jeunes à cette manifestation. fin effet, le film a suscité de nombrouses questions de la part du journe public

EDaniel Corre

SA Artikula les

Did fevrier, is Philips a accupil Articulations. 1 000 personnes c cier les charégri figures artistique par les nombresix erus en majeri France le somed Thexagone le len La MIC de Sainte des-Bols a proposi payers pain organ et professionne "Home at crew". Trois groupes essimontes our soine



GRIGHY

Le Graffiti s'invite à Grigny



Dec boites à parea renformisées et transformées en couvres.

convice culture! Sidney-Rethet a accació une expostion su collectif CDB et de l'association Art I'l jusqu'au 12 février. Une accasion de prominivair fast de sue à tiovers une trentaine d'oravres

nets matériaux, « J'utilité de la bombe acryllique et des styles испубрату в ехрбцие лёготе Duhoux, 5i l'exposition était grand public, les artistes avouent a pypir citil les jesses s. ik net sew arrandil

pour far

Vous avez entre contrat if appren restree 2016 7 Fa ors maintenant a crivant à la l'eners prentissage. Ce six par la faculté des l'Essiène et pur l fastration et de pr Isation (CFF) insta propose use choose preparation & I approntivision dat laine de métiens, d'un scoumpagn force avec une ren sur les compétenc propriation desire.

Politis, Février 2016, Jean Riad Kechaou

Extrait

POlitis Le kiosque soutenir politis avec politis l'agenda militant

d' ÉDITORIAL - POLITIQUE - MONDE - SOCIÉTÉ - ÉCOLOGIE - ECO/SOCIAL - CULTURE -

BLOG /

UN PROF SUR LE FRONT V

PUBLIÉ LE 15 FÉVRIER 2016

Ici Mantes-la-Jolie, les banlieusards parlent aux banlieusards

Le film « Ils l'ont fait » réalisé par quatre amis originaires de Mantes-la-Jolie est en tournée dans toute la France. Par le biais de l'humour, il cherche à réveiller la citoyenneté d'une jeunesse de banlieue bien endormie. Présentation d'une œuvre d'intérêt civique.

est l'hystérie dans Mantes la jolie, la cité des Yvelines située à environ 60 km de la capitale. La commune vient d'élire pour maire Khalifa Camara, un jeune homme noir originaire de la cité populaire du Val Fourré qui à elle seule abrite la moitié de la population de cette ville.

Ceci n'est que le happy end d'une comédie de 80 minutes intitulée « Ils l'ont fait ». Pourtant, ce genre de scénario pourrait très bien arriver dans bon nombre de communes de banlieue si l'abstentionnisme n'était pas aussi important. « Ils l'ont fait » a été élaboré par quatre amis, Saïd Bahji, Rachid Akiyahou, Majid Eddaikhane et Khalid Balfoul, tous originaires du Val Fourré. « On en avait marre que des gens débarquent, s'autoproclament experts de la banlieue et parlent à notre place, alors qu'ils ne nous connaissent pas » explique Majid Eddaikhane, l'un des scénaristes. Quant au réalisateur et dialoguiste Saïd Bahij, il considère son film comme un appel à l'engagement civique: « il faut inciter les jeunes à avoir une conscience politique (...), qu'ils soient les auteurs de leur histoire. Ce film est un vrai acte politique car porteur d'une vraie culture de banlieue »

Pour accéder à l'intégralité de l'article http://www.politis.fr/blogs/2016/02/ici-mantes-la-jolie-les-banlieusards-parlent-aux-banlieusards-34006/

Le journal des 2 rives, Mars 2016, Rodrigo Acosta

CINÉMA ENGAGÉ

"Ils l'ont fait" : choisir plutôt que subir

Par: Rodrigo Acosta

Le : Mercredi, 16 mars, 2016 - 15:44



e 10 mars, au cinéma Frédéric-Dard des Mureaux a eu lieu la présentation de la comédie de 80 minutes « Ils l'ont fait ». Ce film montre bel et bien que la volonté est plus forte que le sempiternel défaitisme des banlieues. Derrière l'histoire d'un jeune de banlieue qui décide de monter une liste pour les élections municipales de sa ville face à un maire corrompu, ce film a plusieurs facettes, dont la comédie à la française. INEDIT.

Le journal des 2 rives, Mars 2016, Rodrigo Acosta

e 10 mars, au cinéma Frédéric-Dard des Mureaux a eu lieu la présentation de la comédie de 80 minutes « Ils l'ont fait ». Ce film montre bel et bien que la volonté est plus forte que le sempiternel défaitisme des banlieues. Derrière l'histoire d'un jeune de banlieue qui décide de monter une liste pour les élections municipales de sa ville face à un maire corrompu, ce film a plusieurs facettes, dont la comédie à la française. INEDIT.

Juste avant les élections municipales de Mantes-la-Jolie, Khalifa Kamara, jeune Français d'origine sénégalaise, est radié de Pôle Emploi. Le jeune Camara, chômeur du Val-Fourré dans les Yvelines, décide de brusquer l'ordre "démocratique" établi par Jacques Adie, le sommet de l'homme politique cynique et malveillant. C'est le début d'une comédie avec un « happy-end » à la française qui nous fait réfléchir aux « chaos ou à l'éveil » dans les banlieues, lieu de tous les clichés et tous les malentendus par excellence. Kamara décide de monter une liste POLITIQUE et, par ce biais, de mener à bien un projet collectif pour prendre leur destin en main et de s'engager pour la vie des habitants du quartier. Il est temps de choisir pour lui et pour « son peuple » en puisant dans le gisements des mythes fondateurs de la démocratie française : liberté, égalité et fraternité.

Kamara devra réveiller la conscience politique des habitants « soumis » aux contraintes quotidiennes : boulot, dodo, et surtout galère. Il devra les convaincre que son projet est viable et réalisable avec peu de moyens et parfois avec un certain cynisme (les fins justifient les moyens). Dans une comédie rythmée et bien écrite, les habitants sont convaincus que Khalifa Kamera est l'homme providentiel pour changer la donne politique locale qui se caractérise par un clientélisme aggravé, issu d'une tentation des parrains locaux de revenir à une forme de colonialisme à la Foccard.

Certes, les clichés, qui sont omniprésents dans la société française, reviennent souvent dans le film : écart entre les élus et le peuple ; chômage et désespoir habitent les banlieues ; l'intérêt n'est plus général mais une somme des intérêts particuliers. Et pendant les élections c'est la fête de la démagogie... et de la magouille pour obtenir des places et « de la tune ». Kamara et ses frères sont partis à la conquête par une sorte de « braquage démocratique » d'une ville qui représente un budget annuel de 200 millions. Avec un mot d'ordre simple - certains diraient trop simpliste - « Votez pour nous, c'est voter pour vous ! ». La dynamique réussit et le jeune Kamara s'est trouvé élu (58% des voix contre 42% de son concurrent Adie) pour exercer une mandature qui l'on souhaite irréprochable par rapport aux us et coutumes d'une multiplicité d'ethnies qui se trouvent dans les banlieues. Pourquoi la religion qui a tant agité depuis l'affaire du voile est-elle absente ?

On attend avec impatience la suite : en effet, quel est le trait d'union entre les Khalifa, Rachid et Saïd sans oublier Mamadou ? L'amitié, la galère de ne pas avoir pu choisir leur destin ? Le rôle et la place de la femme sont-ils à inventer ? Les nouveaux Khalifa seraient-ils à la hauteur d'une éthique démocratique, une fois arrivés à prendre la place de Pierre Adie ?

C'est un sujet plus d'actualité qui démontre que le déterminisme géographique n'est pas de mise lorsqu'un groupe de copains se met en tête de « faire un brackage démocratique ». C'est le début d'une prise de conscience que les immigrants de la 2^e génération peuvent (et doivent) revigorer notre vieille Europe démocratique. Commençons par la France étermelle!

UN FILM PÉDAGOGIQUE ET MILITANT

Ce film est engagé et pédagogique pour que les jeunes du quartier s'impliquent afin de choisir et non pas subir un destin pas tout rose.

Les metteurs en scène et producteurs ont choisi de situer l'histoire à Mantes-la-Jolie, avec d'un côté la ville bourgeoise, presque provinciale, et de l'autre, la cité du Val-Fourré, deux fois plus peuplée, mais silencieuse et résignée. Les auteurs ont voulu montrer comment la gestion de la ville peut paralyser le vivre ensemble et entretenir la fracture entre citoyens. Les auteurs et comédiens se sont appuyés sur leur propre expérience (et des anedoctes), pour faire un film optimiste et vivant. La brigade des votes chargée de kidnapper les nouveaux électeurs est hilarante et la farce se termine comme un conte moderne : les banlieusards gagnent en braquant démocratiquement la ville.

Scénaristes: Saïd Bahij, Rachid Akiyahou, Majid Eddaikhane et Khalid Balfoul / Dialoguiste: Saïd Bahij / Réalisateurs: Rachid Akiyahou et Saïd Bahij / Comédiens: Marc Pierret, Oumar Diaw, Yassine Chati, Franck Boss, Majid Eddaikhane, Samir Benhaj, Emmanuelle Bodin, Saïd Bahij, Melissa Baretto, Amadou Sy, Hafida Bettir, Abderahim Khalil.

Le JDC Nevers, Avril 2016, Stéphane Ebel

ESPACE STÉPHANE-HESSEL ■ Un film pour éveiller les consciences

« Quand on veut, on peut »

Le film Ils l'ont fait, projeté à l'Espace Stéphane-Hessel, raconte la candidature d'un jeune de banlieue aux élections municipales. Avec un message : devenir acteur de so vie.

Stéphane Ebel

ourné en 2013 au Val
-Fourré, quartier de
Mantes-la-Jolie en région parisienne, Ils l'ont
fait, long métrage de quatre-vingts minutes, a été
projeté, samedi, dans la
grande salle de l'Espace
Stéphane-Hessel, devant
une cinquantaine de personnes et en présence du
producteur-réalisateur du
film Majid Eddaikhane.

Toute ressemblance avec des faits réels serait fortuite, quoique... C'est par cette phrase, haute en couleur que débute le film. Il aura fallu quatre mois de tournages, quelque trois cents figurants et acteurs pour mener à bien ce projet d'éveil citoyen des consciences.

« L'idée de départ, c'est une comédie sur fond d'élections municipales avec le message suivant : quand les choses ne vont pas, il ne suffit pas de le dire, il faut agir, devenir



PROJECTION. Majid Eddaikhane, un des quatre réalisateurs du film, et Mohamed Lagrib.

acteur de sa propre vie. Lorsque nous nous sommes présentés à la mairie pour dire que l'on voulait faire un film, ils ont cru qu'on voulait tourner un clip », se souvient Majid. « Comme si les gens des quartiers n'étaient pas en mesure de faire un film, un vrai. Mais quand on leur a dit que c'était un film sur un braquage, ils ont poussé un ouf de soulagement, ça collait mieux à notre image de jeunes »,

plaisante-t-il. « Mais quand ils ont vu le produit fini, qu'ils ont compris que notre braquage était en fait un braquage municipal, ils ont moins ri et le film a été interdit à Mantes-la-Jolie... »

Malgré cette interdiction locale, le film a tourné dans toute la France, a été primé au festival du film indépendant de Cannes et par le prix coup de cœur de l'Académie Française entre autres. « Ce soir à Nevers, c'est la 43° projection, et environ dix mille personnes ont déjà vu le film. »

Ce braquage pas comme les autres a été autofinancé. Ni la CNC et les autres financeurs habituels des œuvres cinématographiques n'ont soutenu ce projet. Pour Mohamed Lagrib, à l'initiative de la projection du film à Nevers, « ce film correspond tout à fait à la démarche que je souhaite mener. veiller les consciences, dire que rien est impossible et que quand on veut, on peut! C'est exactement ce film qu'il fallait! Si tous les habitants des quartiers votaient, le résultat des élections, quelles qu'elles soient, serait sans doute étonnant ».

L'histoire. Khelifo Kamoro, jeune François d'origine sénégaloise radié de Pôle emploi, prend conscience de soi impossibilité d'évoluer et décide de se présenter aux élections municipales de so elle afin de prendre son destin en main et de s'engager pour changer le vie des gens du quartier sounits ou même sent que lui. Il devra réveiller leur conscience politique et les convaincre que son projet est réclisoble, mois aussi déjouer jusqu'au bout les pièges du maine sortant, un certain Jacques Adie, installe depuis des décennies oux commandes de la ville.

Le Courrier de Mantes, Mai 2016, EO

Ils l'ont fait : un succès inattendu

Le collectif S bien Rezonable a produit Ils l'ont fait, un film dont le scénario se passe à Mantesla-Jolie. Ce long-métrage militant et pédagogique va être rediffusé jeudi 19 mai à Buchelay.

La plupart de ses membres sont issus du quartier du Val Fourré. Le collectif S Bien Rezonable a réalisé en 2014 Ils l'ont fait, un film sur la banlieue et le Mantois qui les a vus grandir. Depuis, partout en France, des associations, des cinémas d'art et d'essai, des réseaux scolaires et universitaires se sont intéressés à leur travail et ont choisi de diffuser le long-métrage réalisé en autoproduction, et géré par SBR production. Les dates se sont enchaînées, et le jeudi 19 mai, ce sera un peu pour eux un retour aux sources, puisque c'est la commune de Buchelay qui proposera de (re)voir la comédie à la salle polyvalente!

Un miroir pour tous

« Nous sommes surpris de voir l'enthousiasme du public, qui vient d'horizons divers, explique Saïd Bahij, scénariste, dialoquiste et coréalisateur. Des gens se sont reconnus dans le film aui sert de miroir! » Le scénario d'Ils l'ont fait met en scène un jeune Français d'origine sénégalaise radié de Pôle emploi, qui décide de se présenter aux élections municipales pour prendre son destin en main et faire évoluer le quotidien des gens du quartier. Le film montre Mantes-la-Jolie où il a été tourné, et le public du Mantois peut reconnaître des éléments de son quotidien. Le scénario, qui évoque le sort des cités, s'inspire aussi de ce qui s'est passé dans d'autres banlieues comme Corbeil-Essonne et Bobigny. Ailleurs en France, le film rappelle aux spectateurs qu'en matière de politique, des choses restent à faire! « Mon héros est un exemple. Il faut inciter les gens à s'inscrire sur les listes électorales », ajoute le coréalisateur.

Car pour Saïd Bahij, qui a travaillé vingt ans dans le social dans la région mantaise, la vie pourrait être meilleure, la cité mieux organisée. « J'ai voulu soulever beaucoup de ques-



Saïd Bahij coréalisateur du film.

tions, explique ce natif du quartier des Écrivains, comme Rachid Akiyahou, coréalisateur. La politique pourrait être gérée différemment et les mesures plus proches des gens. Je pense notamment à la circulation dans la ville. Il y a des choses à améliorer dans le bon sens ! ».

Le film jette cependant un regard positif sur les initiatives d'un citoyen, et ainsi, sur la vie au Val Fourré. « Je connais cet environnement et je savais ce qu'il fallait filmer. J'apprécie mon quartier », raconte Saïd

Bahij. Le coréalisateur a éprouvé de la tendresse à choisir ses lieux de scènes, ce qui se traduit par une poésie générale colorant le film positivement. « Nous avons voulu nous écarter de la violence et des clichés qui sont courants dans les films sur la banlieue », ajoute-t-il. Un message d'amour et d'espoir, c'est mieux !

■A la salle polyvalente de Buchelay le jeudi 19 mai, à 20 h 30. Tarif : 5 euros.

Contact SBR Prod : Majid au 06 59 63 45 73.

Gaëlle Nays

Le Courrier de Mantes, Juin 2016, EO

Autour de Mantes

LE COURRIER DE MANTES MERCREDI 1ª JUIN 2016 78 actu. fr

« Ils l'ont fait » et ils continuent!

Projeté au centre des arts et loisirs en présence de ses auteurs, le film made in Val Fourré, satire des mœurs politiques locales, cartonne. Depuis sa sortie, il a engrangé prix et distinctions.

Tout comme Merci Patron a récemment rempli le Chaplin, Ils l'ont fait, le film de la fine équipe du Val Fourré a rameuté la foule des grands jours, au centre de loisirs, jeudi 19 mai. « Je ne pensais pas que vous seriez si nombreux, on aurait prévu une salle plus grande », a d'ailleurs commenté le maire Paul Martinez avant de les féliciter : « C'est un sacré beau boulot! Avec de vraies qualités de cinéma. Il mérite d'être remarqué par les grands de la profession. »

out le monde reconnaît Jacques Adie

Diplomate, le maire a souligné que « loin du plan politique, c'est au nom de la liberté d'expression que la salle leur a été prêtée ». Et pourtant, difficile de l'occulter ce plan politique : c'est même tout le sujet du film. Pitch : Khafila Kamara, un jeune du Val Fourré est recalé de Pôle emploi. Avec sa belle queule, son humour et son sourire à la Omar Sy, il décide de devenir maire à la place de Jacques Adie, en place depuis dix ans, limite maffieux et surtout prêt à tout pour conserver son fauteuil, qui lui semble de toute facon acquis! Mais voici que Khafila arrive avec un bon slogan: « Votez pour nous, c'est voter pour vous! », son bagou, et un « calcul tout simple, il v a 45 000 habitants à Mantes, 20 000 au Val Fourré : il suffit de les convaincre d'aller voter et c'est dans la poche ».

Sauf que ce n'est pas gagné de faire voter cette population. II va guand même gagner I Via l'humour, la ruse, la roublardise et la dérision dont ils sont les premiers à faire les frais comme ils insisteront lors du débat passionné qui a suivi. Car les trois protagonistes, Majid Eddaikhane, Rachid Aklyahou et Sald Bahij sont dans la salle et répondent aux questions qui défilent : ainsi par rapport à Pierre Bédier que la salle désigne comme l'un des protagonistes du film, ils se défaussent : « Si vous saviez le nombre de villes où on l'a présenté et où, c'est l'effet

miroir, les gens reconnaissent leur maire. Le clientélisme, c'est une pratique généralisée de nos politiques. »

Le film voyage

L'avenir du film réalisé en 2013 avec des bouts de ficelle et 30 000 € intéresse aussi le public: « On a rempli le Grand Rex de Paris. On revient de Marseille. On compte sur la curiosité ! On tourne grâce au bouche à oreille. On a déià eu des distinctions et des prix. »

Et les documentaires sont dans l'air du temps. Il n'y a qu'à voir le succès de Merci Patron mais aussi celui de Demain. Quête de réel I Et Saïd Bahij clame très fort : « On est des militants de la culture, des artistes, pas des intégristes. On veut redonner de la dignité à notre espace. Dans la décep-tion générale, y a des gens qui pensent, qui ont un regard sur leur ville, ca fait plaisir de les associer à la République. »

Avec l'option de la comédie pour faire passer ce message optimiste-là, ça marche !



Saïd Bahii pendant le débat avec la salle

FO